



HAL
open science

CADIS - Centre d'analyse et d'intervention sociologique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CADIS - Centre d'analyse et d'intervention sociologique. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02032508

HAL Id: hceres-02032508

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032508>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche CADIS

(Centre d'analyse et d'intervention sociologique)

UMR 8039

De l'EHESS et du CNRS



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche CADIS

(Centre d'analyse et d'intervention sociologique)

UMR 8039

De l'EHESS et du CNRS



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre d'analyse et d'intervention sociologique (CADIS)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8039

Nom du directeur : Michel WIEVIORKA

Université ou école principale :

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

6 mars 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Alain CHENU, Institut d'Etudes Politiques de Paris

Experts :

Arnaldo BAGNASCO, Université de Turin

Catherine PUGEAULT-CICCHELLI, Université Paris 5

Denis SEGRESTIN, Institut d'Etudes Politiques de Paris

François VATIN, Université Paris 10

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Claude DIDRY, CoNRS

Martine MESPOULET, CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Jacques DE MAILLARD

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Pierre JUDET DE LA COMBE, directeur d'études, EHESS

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Philippe MINARD, CNRS



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

Créé en 1981 par Alain Touraine, le centre présente une forte identité, fondée sur une articulation étroite entre une perspective théorique s'organisant autour des notions de sujet, d'expérience, de mouvements sociaux, et une méthode assez spécifique, celle de l'intervention sociologique.

Effectif au 1^{er} octobre 2008 :

enseignants-chercheurs (EHESS) : 5

chercheurs (CNRS) : 6

ingénieurs : 7

doctorants : 95

techniciens et administratifs : 2

- Nombre d'HDR : 16 (9 parmi les permanents, 7 parmi les associés et retraités)
- Nombre d'HDR encadrant des thèses : 8
- 28 thèses soutenues de 2005 au 1^{er} octobre 2008
- Durée moyenne de préparation : 6 ans et 15 jours (N=26, 2 durées non renseignées)
- Nombre de thèses en cours : au 1^{er} octobre 2008, 95 ; au 1^{er} janvier 2009, 120
- Taux d'abandon : la liste communiquée le jour de la visite fait état de 10 abandons parmi les 177 doctorants inscrits depuis 1995.
- Thèses financées, parmi celles en cours au 1^{er} octobre : 31 sur 95. 18 doctorants sont décrits comme salariés.
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 1
- Nombre de publiants, parmi les enseignants-chercheurs et chercheurs permanents en fonction dans l'unité pendant au moins 2 ans de 2005 à 2008 : 8 sur 11. Les chercheurs associés, français et étrangers, au nombre d'une trentaine, sont pour la plupart d'entre eux des publiants, dont les travaux se rattachent visiblement à la formule de recherche originale qui caractérise le CADIS.

2 • Déroulement de l'évaluation

En début de journée, le directeur et le directeur adjoint ont présenté le bilan et les perspectives d'activité du centre, puis une première discussion avec le comité d'experts s'est engagée. Ensuite une séance d'un peu plus de deux heures, avec la participation de l'ensemble des chercheurs (et de nombreux chercheurs associés, dont certains dans des universités étrangères) ainsi que de certains ITA et doctorants, a été consacrée à des présentations organisées selon trois grands axes de recherche, et à une discussion au cours de laquelle la plupart des participants a pu s'exprimer.



L'après-midi a permis au comité d'experts d'entendre, en dehors de la présence des autres catégories de membres, les ITA et IATOSS du Centre, puis les doctorants.

Le bilan et le projet fournis fin 2008 étaient par trop succincts et ne comportaient pas de description des axes de recherche. La journée de visite a permis de combler ces lacunes. Elle a donné lieu à des échanges approfondis à propos de la stratégie de recherche et des modalités de fonctionnement de l'unité. Les experts ont pris en direct la mesure de l'intensité de la vie collective du CADIS, dans toutes ses composantes, chercheurs, autres personnels, doctorants.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Le fort intérêt pour des mouvements émergents va de pair avec l'importance, revendiquée, des engagements de la plupart des chercheurs dans la vie de la cité. Le Centre pratique une « sociologie publique », au sens de Michael Burawoy, davantage qu'une sociologie « professionnelle », il travaille avec des acteurs bien plus que sur eux. La fortune de termes tels que « la galère » ou « la diversité » témoigne de ce que les travaux de membres du CADIS influent sur la manière dont les acteurs sociaux profanes se représentent le monde contemporain.

Beaucoup des travaux du CADIS ont un grand rayonnement international, comme en témoigne le nombre des traductions dont certains ouvrages très marquants ont fait l'objet. Ce rayonnement s'accompagne d'un engagement au plus haut niveau dans les associations professionnelles internationales de sociologie, d'un recrutement multicontinental des chercheurs et des doctorants, de l'invitation de nombreux chercheurs étrangers. Les échanges sont particulièrement denses avec l'Amérique latine et avec le monde arabomusulman. Cette internationalisation est intellectuellement féconde : elle favorise une réflexion permanente sur la diversité des formes de construction de l'espace public ; elle permet de renouveler les catégories de l'analyse sociologique en pensant l'articulation des différents échelons, du local au global, auxquels se situent les problèmes sociaux étudiés.

Les publications du CADIS sont nombreuses. Beaucoup d'ouvrages sont d'une grande qualité. Le livre est le mode d'expression prédominant : en quatre ans, plus de deux cents ouvrages ou chapitres d'ouvrages ont paru, mais seulement une trentaine d'articles dans des revues à comité de lecture. Si tel ou tel chercheur publie des articles dans d'excellentes revues, ce n'est pas le cas général. Certains des chercheurs rattachés au CNRS ont clairement un niveau de publications insuffisant qui nuit à la qualité globale de l'ensemble. La direction du centre est consciente de cette faiblesse, déjà relevée dans de précédentes évaluations, et incite les chercheurs à publier dans de meilleurs supports. L'efficacité de cette politique devra faire l'objet de la plus grande attention lors des prochaines évaluations.

La formation par la recherche est une des priorités du CADIS. Allant bien au-delà des relations entre doctorants et directeurs de thèses, elle s'organise de manière multiforme : séminaires, participation des doctorants à des colloques, des journées thématiques, des enquêtes collectives et à des publications du laboratoire. Le nombre élevé de doctorants témoigne du rayonnement intellectuel du CADIS. Les futurs docteurs se mobilisent dans de multiples activités intellectuelles collectives stimulantes, et les appréciations qu'ils formulent à propos du CADIS sont dans l'ensemble très chaleureuses (soutien très actif reçu des ITA, bonne insertion dans des réseaux scientifiques internationaux).

Cependant, les doctorants manquent cruellement d'espace de travail ; la grande majorité des directions de thèses se concentre sur trois personnes dont les journées ne sont pas indéfiniment extensibles ; la part des thèses non financées est importante, celle des allocations ministérielles infime. Si d'excellentes thèses ont été produites et publiées, le rapport d'activité ne fournit d'indications ni sur la durée moyenne de réalisation des thèses ni sur les taux d'abandon, alors que de tels indicateurs devraient faire l'objet d'une attention soutenue (le comité d'experts a calculé que la durée moyenne de préparation des thèses soutenues de 2005 à 2008 était de six années, ce qui est beaucoup ; le taux d'abandon tel qu'il ressort d'une liste distribuée durant la visite semble faible - 9/179 - mais il est probable que les inscriptions anciennes n'ont pas toutes été recensées).



Pour la seule rentrée 2008, trente nouveaux doctorants ont été accueillis au CADIS. Si la situation paraît normale à Bordeaux, les conditions d'encadrement doctoral à Paris n'étaient pas satisfaisantes et se sont encore détériorées depuis la rentrée 2008. La politique en matière d'accueil de doctorants devrait donc être infléchie au cours des prochaines années : il n'y aura pas d'amélioration qualitative de l'encadrement sans une réduction significative du nombre annuel de nouveaux entrants.

Au cours de la période soumise à évaluation, l'antenne bordelaise du CADIS a cessé d'exister en tant que telle : les enseignants-chercheurs qui étaient membres du CADIS à titre principal ne sont plus qu'associés. Mais le cercle des universitaires associés est fortement impliqué dans la vie collective du centre. De ce point de vue, le rayonnement du CADIS se traduit par des collaborations de longue durée fructueuses avec des chercheurs non permanents.

Un projet de regroupement avec le Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (LISE, UMR 5262 CNAM-CNRS) a été suggéré par le CNRS au début du précédent quadriennal, puis abandonné. La question d'un éventuel élargissement du périmètre actuel du CADIS est susceptible de resurgir dans les prochaines années pour plusieurs raisons : les départs en retraite de plusieurs des personnalités scientifiques les plus marquantes du centre et la perte de l'antenne bordelaise (désormais pleinement rattachée à Bordeaux 2) au cours du quadriennal. L'UMR CADIS est aujourd'hui de taille plutôt réduite (12 chercheurs et enseignants/chercheurs permanents).

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Les recherches peuvent être réparties en trois axes, mais concernent des objets sociaux très divers, étudiés dans le cadre d'une approche avant tout généraliste.

- 1. Action sociale (travail, mouvements sociaux) : le sens et la place du travail, la question de la juste reconnaissance du travail, constituent des thèmes qui retrouvent de l'importance avec la montée récente d'une vaste crise économique. La place de cet axe parmi les travaux du CADIS est actuellement assez modeste mais est appelée à s'accroître.
- 2. Mouvements culturels (culture, identités culturelles) : les chercheurs du CADIS ont perçu précocement l'importance des identités et des mouvements culturels et religieux dans le monde contemporain, ils ont analysé les tendances à une ethnicisation des sociétés contemporaines. Ils se sont intéressés au phénomène de l'altermondialisme, ainsi qu'aux changements dans les relations entre hommes et femmes.
- 3. Problèmes sociaux (éducation, violence, ville, santé) : leurs travaux de recherche antérieurs qualifiaient les membres du CADIS pour intervenir amplement dans les médias au moment des affrontements de l'automne 2005 dans les banlieues françaises. Les analyses du racisme, de la ségrégation urbaine, du terrorisme, du martyrisme musulman se rattachent à cet axe. Les questions d'éthique médicale et l'étude de sujets fragilisés par la maladie s'y raccordent de manière un peu artificielle.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

L'organisation de la vie collective du laboratoire est largement informelle, ce qui peut se comprendre vu la taille de l'unité, mais n'est pas pleinement satisfaisant. L'information fournie au comité d'experts à propos des ressources et des dépenses de l'unité était très sommaire et partielle dans le rapport préliminaire, les compléments nécessaires ont été apportés lors de la visite, faisant mieux apparaître l'importance des ressources sur contrat.



La direction s'est engagée à mettre en place dans les meilleurs délais un conseil de laboratoire assurant une représentation institutionnalisée des différentes composantes du CADIS.

A la criante insuffisance actuelle de la surface des locaux s'ajoutent les effets perturbateurs des incertitudes liées aux déménagements à venir.

– En termes de ressources humaines :

Le recrutement récent de directeurs d'études permet un renouvellement satisfaisant des générations du côté des personnels EHESS. Toutefois, le CADIS doit beaucoup de son rayonnement à des personnalités aujourd'hui âgées de plus de soixante ans. L'équipe doit préparer le renouvellement de sa direction. L'image des travaux des chercheurs CNRS nouvellement venus au CADIS n'est pas encore assez affirmée.

Le corps des ITA présente une pyramide des âges mieux équilibrée que celle qui s'observe dans la plupart des autres laboratoires des SHS. L'équipe a donc su, mieux que d'autres, organiser le renouvellement des générations au sein de cette catégorie.

Certains personnels qui ont pu être exposés à des substances toxiques faisaient l'objet d'un suivi annuel par la médecine du travail, il semble que ce ne soit plus le cas. Le comité d'experts invite l'EHESS à vérifier qu'un contrôle sanitaire est effectué avec la régularité nécessaire.

– En termes de communication :

Le site internet du CADIS est bien documenté. Il est dommage que les doctorants n'y apparaissent pas.

La présence des chercheurs du CADIS dans les médias et leur participation à des missions d'expertise et de conseil contribuent de manière décisive à la politique de « communication » du laboratoire.

6 • Conclusions

– Trois points forts

- L'originalité du centre est d'associer une diversité et une mobilité thématiques importantes à de fortes convergences méthodologiques autour de la pratique de l'intervention sociologique. Le CADIS est ainsi à même de tirer parti de manière très innovante de l'analyse comparée de multiples problèmes sociaux émergents. Sa capacité de mise en débat de ces problèmes, notamment au travers d'interventions dans l'espace public, est remarquable.
- La visibilité internationale du centre est forte, grâce à ses publications et à la présence active de ses membres dans des organisations sociologiques internationales. Elle se traduit par une attractivité élevée en direction de doctorants de multiples pays. Le nombre important de chercheurs associés travaillant dans des universités étrangères est un autre signe de ce rayonnement.
- Le centre est collectivement très impliqué dans l'encadrement doctoral ; les jeunes chercheurs contribuent de manière éclatante à sa vitalité.



— Quatre points à améliorer

- Le nombre des chercheurs publiant dans des revues scientifiques de haut niveau est actuellement insuffisant (cette question étant particulièrement posée pour certains chercheurs CNRS).
- L'effectif des doctorants excède les capacités d'accueil du laboratoire, notamment parce que trois directeurs assument un nombre considérable de directions de thèses.
- La gouvernance du centre est par trop informelle.
- Les locaux sont massivement insuffisants, notamment en matière d'accueil de doctorants.

— Recommandations

Cf. les quatre points ci-dessus : le centre devra publier davantage dans de bonnes revues, limiter le nombre de ses doctorants, se doter d'un conseil de laboratoire, et ses tutelles devront veiller à lui fournir des moyens immobiliers à la fois améliorés et stabilisés.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A+	B	A

Paris, le 4 juin 2009

Réponse du CADIS sur le rapport de l'AERES

Le CADIS (Centre d'analyse et d'intervention sociologiques – merci d'ajouter un « s » à « sociologique » dans les documents appelés à circuler) fait l'objet d'un rapport de l'AERES qui, dans l'ensemble, correspond à l'image que s'en fait son directeur. La visite du comité d'experts, le 6 mars 2009, a permis à ses membres d'apporter des précisions et des explications. Je n'ai donc pas de correction majeure à apporter, et souhaite simplement revenir sur certains points qui n'apparaissent pas, ou pas suffisamment, dans le rapport.

Sur les publications : il est indiqué que « seulement une trentaine d'articles dans des revues à comité de lecture » ont été publiés par les membres du CADIS. Il me semble que ce chiffre serait revu considérablement à la hausse s'il était tenu compte de revues en d'autres langues que le français et l'anglais, ou relativement spécialisées, et pourtant de très bon niveau scientifique.

Sur les thèses non financées : en fait, le rapport est vague (« la part des allocations non financées est importante »), mais il est vrai aussi que les données sont difficiles à établir. Néanmoins, de nombreux doctorants disposent de ressources qui, sans être des allocations ministérielles, constituent de véritables soutiens, de la part de leur pays, voire de leur université d'origine s'ils sont étrangers par exemple, en matière d'accès au logement (à la Cité universitaire).

Sur l'antenne de Bordeaux : contrairement à ce qui est écrit, elle n'a pas cessé d'exister, et elle n'est pas (encore) « pleinement rattachée à Bordeaux 2 ». j'ajoute que si rattachement il doit y avoir, il faudra examiner le cas du personnel CNRS-CADIS/Bordeaux. Il est vrai que le plus vraisemblable est la dissolution de l'antenne bordelaise du CADIS, mais à ce jour, rien n'est acté, et en ce type de matière, les choses ont si souvent évolué ces dernières années qu'il vaut mieux s'en tenir aux faits.

La gouvernance du CADIS est jugée « par trop informelle » : dont acte. Mais elle le serait beaucoup moins si le CNRS et l'EHESS avaient assuré le remplacement des personnels partant à la retraite, en congé de longue maladie (deux au moment où j'écris), mis à disposition (deux également), ou ayant demandé une mutation : avec des problèmes constants de manque de personnel, et d'insuffisance criante de locaux, j'ai choisi de faire porter mes efforts sur

l'organisation de la vie intellectuelle et scientifique du Centre, nationale et internationale, et sur l'encadrement des étudiants, plutôt que de tout miser sur une organisation plus « formelle », où il aurait fallu surtout répartir la pénurie et ouvrir un bureau des pleurs et lamentations.

Michel Wieviorka
Directeur d'études à l'EHESS, Directeur du CADIS

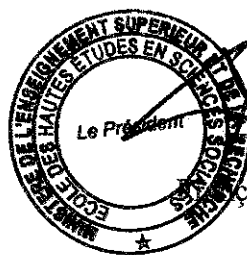
VALIDATION DES OBSERVATIONS PAR LE REPRESENTANT DE L'ETABLISSEMENT PRINCIPAL -
EHESS

La direction de l'EHESS est particulièrement attentive aux conditions de travail et de la santé des personnels accueillis dans ses locaux, elle assumera sa responsabilité dans le suivi médical des personnes qui auraient pu être exposées à des produits toxiques.

Au cours des dernières années, l'EHESS a contribué au développement scientifique du CADIS par des affectations d'enseignants chercheurs. Par ses démarches actuelles, elle s'emploie à créer les conditions pérennes d'un accueil des chercheurs et des doctorants.

Date : 08/07/2009

Signature :



François Weil, Président de l'EHESS